

dère encore dans ce pays-là un corps saint comme un trésor sans prix. Ce sont les citoyens de Bitetto et des environs, émigrés en Amérique, qui pour une grande part ont pourvu aux frais des fêtes comme aux dépenses de la nouvelle et splendide installation.

Saint-Antoine. — Comme tous les ans, nous avons eu au couvent généralice notre neuvaine de Saint-Antoine. S'il n'est pas trop tard pour en parler, je dirai qu'elle a été particulièrement bien suivie. La prédication du R. P. Philippe Scarpa, de la Province de Venise, a attiré et retenu un auditoire qui est allé chaque jour croissant. Le 13 juin, à la messe de communion célébrée par le Rme Père Général, et aux messes basses, plusieurs milliers de fidèles s'approchèrent de la table sainte. La messe solennelle fut célébrée pontificalement par Mgr Benoît Spila, O. F. M., évêque titulaire d'Aréthuse, qui présida également la bénédiction et la procession des lis. Le soir, au salut du Saint Sacrement, la foule remplissant la vaste église débordait dans le sanctuaire et dans le chœur des religieux. Il fut impossible de frayer un chemin à l'Éminentissime Cardinal Falconio, qui dut se rendre directement de la sacristie au sanctuaire pour donner la bénédiction. Le panégyrique du Saint avait attiré tout ce peuple, et sans doute aussi le bruit que deux miracles s'étaient opérés le matin, à Saint-Antoine. Quoi qu'il en soit des miracles, il est certain qu'il y eut dans notre église plus de monde que je n'y en ai jamais vu et on y pria avec ferveur. Ce concours était d'autant plus remarquable que c'était un jour de semaine et que le dimanche suivant, dans plusieurs de nos églises : l'Ara Coeli, Saint-Barthélemi-en-l'Ile, Saint-Laurent-in-Panisperna, les exercices en l'honneur de Saint Antoine devaient se couronner par des démonstrations semblables. On voit que loin de s'affaiblir, la dévotion envers le Thaumaturge franciscain va toujours en augmentant.

La Jeunesse antonienne. — Une autre preuve de cet accroissement est le progrès constant de l'œuvre de la